



## ommaire

### ▶ Pourquoi je m'intéresse à Beethoven ? ◀

De l'homme à l'œuvre : l'impulsion romantique chez Beethoven .....2

### ▶ Ludwig van Beethoven : l'homme ◀

Ludwig van Beethoven, sa vie, son œuvre (1<sup>ère</sup> partie).....4

### ▶ Sur les traces de Beethoven ◀

Un nouveau portrait de Beethoven .....9

### ▶ Beethoven et la musique ◀

Faut-il compléter les œuvres inachevées ..... 12

Beethoven et le rythme ternaire ..... 18

Joachim Eggert, le pionnier du trombone ..... 20

### ▶ Insolite et anecdotes ◀

Une clarinette pour cadeau ..... 27

### ▶ Documents et enregistrements ◀

Livre : "Le cas Beethoven : le génie et le malade" ..... 28

Quelques CDs rares ..... 32

### ▶ Spectacles et concerts ◀

Eurythmie de la 7<sup>e</sup> symphonie ..... 34

### ▶ La vie de l'Association Beethoven France ◀

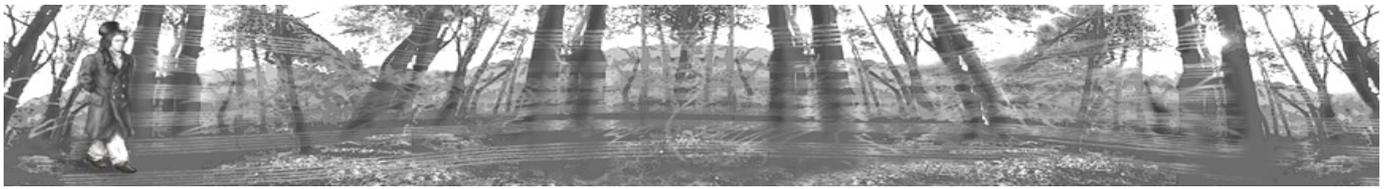
La première européenne de l'ouverture de Macbeth ..... 36

A la découverte de l'Association Beethoven France ..... 40

Commander les cds ..... 43

Adhérer ou s'abonner ..... 44





► **Spectacles et concerts** ◀

## Eurythmie de la 7<sup>e</sup> symphonie



*u-rythmie* veut dire en grec : le beau rythme.

Dès l'origine, le chant poétique créait « le beau rythme » en s'appuyant sur le rapport entre la respiration et les battements du cœur humain, les syllabes longues manifestant l'expérience du souffle et les brèves, celle des pulsations cardiaques. Ainsi, le sens, le caractère de ce qui est déclamé, s'allie avec l'expérience des sonorités coulant dans des flux rythmés diversifiés, résonnant avec les rythmes de notre vie organique ; le Beau, l'Harmonieux étant vécu dans la rencontre entre la perception des sons au-dehors avec une autre musique, non sonore, jouée sur les instruments de nos organes vitaux.

Le 28 décembre 2003, au Goetheanum, près de Bâle, la 7<sup>e</sup> symphonie de Ludwig van Beethoven sera représentée en eurythmie.

34

A partir de ses recherches sur les origines du langage, le philosophe autrichien Rudolf Steiner (1861/1925), a élargi la connaissance des correspondances entre l'audition des sonorités et la façon dont elles retentissent dans notre organisme et créent une eurythmie de la parole et de la musique, rendant visibles ces résonances par des gestes, des déplacements dans l'espace. La poésie est déclamée ou la musique jouée, pendant que sur la scène évoluent les eurythmistes, manifestant dans l'espace le flux temporel des sonorités, offrant à nos perceptions liées à la vue (formes, mouvements, couleurs) une expression visible de tous les caractères du flux sonore. Pour l'eurythmie musicale, la hauteur des sons, les intervalles sont montrés par les bras. Les accords majeurs, mineurs, sont exprimés dans les relations entre plusieurs exécutants. Les déplacements sur la scène (reculer, avancer, fusionner, s'écarter...) rendent visible la vie de la mélodie (questions, réponses, piano, forte...), les différents instruments étant « joués » par des personnages différents.

La 7<sup>e</sup> symphonie a été chorégraphiée selon cet « alphabet » du rendu visible des sons, dans un travail commun entre un orchestre de Bâle et deux troupes d'eurythmie, l'Ensemble du Goetheanum et l'Ensemble de Stuttgart. L'orchestre est sur un

podium derrière le public et « chante » derrière lui, pendant que sur la scène évoluent les eurythmistes. Jean-Pierre Hermann, contrebassiste à l'orchestre de Strasbourg a assisté à la Première du 3 août : « Je n'ai jamais vécu une telle réussite dans le rendu des *tempi* de la musique de Beethoven, grâce à la collaboration entre les eurythmistes et les musiciens. C'est particulièrement vrai dans le deuxième mouvement où la qualité du *tempo* permet vraiment d'accompagner, comme l'auteur le voulait, la lente progression du *crescendo*, du début à la fin, de la vivre comme une éclosion. Dans cette mystérieuse dimension entre l'audible et le visible on « entendait » les regards entre les musiciens. Il s'agit du même mystère, ajoute-t-il, que celui mis dans la question de Tristan avant de mourir, dans l'opéra de Wagner : « Entends-je la lumière ? »

Jean-Pierre Hermann fait part également de ce que ses études personnelles et sa longue pratique de musicien lui ont fait comprendre du sens profond des quatre mouvements d'une symphonie : cette avancée en quatre étapes est telle une descente d'incarnation à travers les éléments : le Feu, l'Air, l'Eau, pour arriver sur ses pieds dans l'élément Terre. Cette progression est en même temps celle de tout processus d'évolution où s'opère la rencontre progressive, allant du « Je » individualisé au « Nous ». Le premier mouvement est comme une annonce : la marche du « Je », *allegro-moderato*, allant à la rencontre des autres « Je ». Le deuxième mouvement est l'étape du sacrifice :

mouvement lent, *aria* de la souffrance, de la renonciation, où l'individu s'ouvre à la connaissance de l'autre, à ce qui le contredit, tout en l'enrichissant. Le troisième mouvement est celui de la transsubstantiation : le *scherzo* opère le mariage des thèmes et la renaissance après la souffrance du sacrifice. Le quatrième mouvement célèbre la communion où l'unité est fondée sur l'association des « Je » qui ont appris à se connaître mutuellement et à vivre les uns dans les autres. »

C'est une des lectures possibles, bien dans l'esprit de la recherche de Beethoven, dont la 9<sup>e</sup> symphonie est cette montée progressive vers la communion dans la joie, célébrée par l'ode de Schiller. Elizabeth Brisson, dans *Le sacre du musicien*, son livre qui sera commenté dans un prochain numéro de notre revue, mentionne les recherches de Beethoven avec sa 9<sup>e</sup> symphonie : il voulait associer le mythe grec, un cantique ecclésiastique et une fête à Bacchus dans un syncrétisme du religieux avec le musical, associant toutes les modalités de la recherche d'une spiritualité allant à la source de l'Humain-Divin, afin de pouvoir aider chacun dans son évolution. Il

voulait que sa musique soit un message par « la connaissance duquel les hommes peuvent se délivrer des misères qu'ils traînent après eux ! »

Beethoven a composé la 7<sup>e</sup> symphonie en 1812, dans sa 42<sup>e</sup> année, celle de sa rencontre avec Goethe, celle de la « lettre à l'immortelle bien-aimée ». Qu'a-t-il mis dans cette symphonie comme secrets de ses prises de conscience, de ses sacrifices et évolutions?... et que verrait-il lui-même dans ce « rendu visible » des mouvements de la musique qu'il captait directement dans son intériorité, au-delà de l'intermédiaire de l'oreille ?? C'est ce que pourra nous faire découvrir la représentation du 28 décembre.

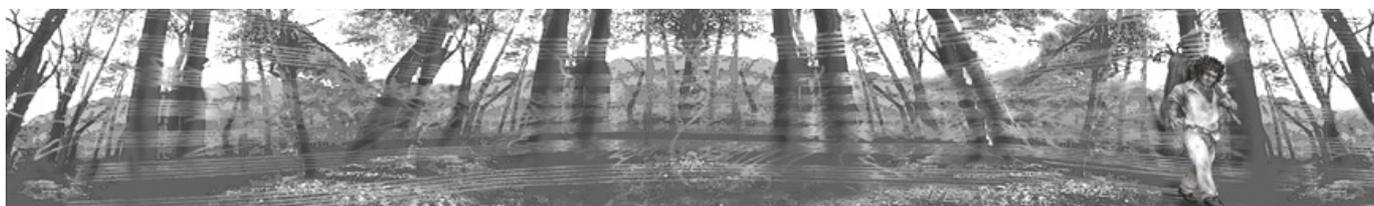
**Danièle LÉON**

*Coordonnées pour la réservation :*  
00 41 61 706 44 44 (à partir du 10 décembre)

*Pour trouver une chambre après la représentation :*  
00 41 61 706 44 45



*L'ensemble eurythmique de Stuttgart, sur une ouverture de Felix Mendelssohn-Bartholdy  
Photo : Alexander et Werner Schloske*





Association Beethoven France et Francophonie

## « Beethoven » une revue de référence autour du grand compositeur

### Vos coordonnées :

Civilité, prénom et nom : .....

Adresse : .....

Code postal, ville, pays : .....

Téléphone - Télécopie : .....

Adresse courriel : .....

### Complétez votre collection avec les numéros déjà parus (10 € par exemplaire) :

..... x n°1	..... x n°2	..... x n°3	..... x n°4	..... x n°5	..... x n°6	..... x n°7	..... x n°8
Nombre totale de revues commandées : ..... x 10 € (France) =							..... €

- Prix par exemplaire pour les pays hors de France : 13 €

### Abonnez-vous à « Beethoven », revue semestrielle de l'ABF :

<b>Abonnement : 2 numéros par an</b>	France : 17 €	Europe : 21 €	Autres : 25 €
--------------------------------------	---------------	---------------	---------------

### Votre règlement :

Envoi franco de port.

Je joins un chèque français de ..... Euros à l'ordre de « Association Beethoven France et Francophonie ».

Pour les personnes qui habitent hors de France, il est possible de régler par carte bleue internationale sur Paypal.com, en indiquant comme bénéficiaire Association@Beethoven-France.org.

Une facture acquittée sera jointe à votre commande.